

Le paradigme du confinement s'effondre



[Source : anguillesousroche.com]

Cela a pris beaucoup plus de temps que prévu, mais cela semble enfin se produire : le paradigme du confinement s'effondre. Les signes sont partout autour de nous.

L'ancien héros du confinement, le gouverneur de New York Andrew Cuomo, est maintenant profondément impopulaire et la plupart des électeurs veulent qu'il démissionne.

Pendant ce temps, les sondages ont commencé à favoriser Ron DeSantis, gouverneur de Floride et opposant au confinement, pour exercer une influence sur le GOP à l'avenir. Ce remarquable retournement de situation est dû à la prise de conscience que les confinements étaient une politique désastreuse. Ron DeSantis et la gouverneure Kristi Noem, également opposée au confinement, sont les premiers à dire la vérité sans détour. Leur honnêteté leur a permis de gagner en crédibilité.

Pendant ce temps, lors des audiences du Congrès, le représentant James Jordan (R-OH) a demandé au Dr Fauci d'expliquer pourquoi la prévalence de la maladie dans le Michigan fermé est pire que dans le Wisconsin voisin qui est depuis longtemps entièrement ouvert. Fauci a prétendu qu'il n'avait pas entendu la question, qu'il n'avait pas vu le tableau et qu'il n'avait pas compris. Finalement, il est resté assis, silencieux, après avoir prononcé quelques banalités sur les différences de mise en application.

Les adeptes du confinement sont maintenant confrontés à l'énorme problème du Texas. Ce pays est totalement ouvert, sans aucune restriction, depuis 6 semaines. Les cas et les décès ont chuté de façon spectaculaire au cours de la même période. Fauci n'a pas de réponse. Ou alors, comparez la Californie fermée avec la Floride ouverte : taux de mortalité similaires. Nous disposons d'une gamme complète d'expériences aux États-Unis qui permettent de comparer l'ouverture et la fermeture et les résultats des maladies. Il n'y a aucun rapport.

Ou vous pouvez regarder du côté de Taïwan, qui n'avait aucune contrainte pour ses 23,5 millions d'habitants. Décès dus au Covid-19 jusqu'à présent : 11. La

Suède, qui est restée ouverte, a obtenu de meilleurs résultats que la plupart des pays européens.

Le problème est que la présence ou l'absence de fermetures face au virus ne semble absolument pas corrélée à la trajectoire de la maladie. L'AIER a rassemblé 33 études de cas dans le monde entier qui montrent que c'est vrai.

Pourquoi cela devrait-il avoir de l'importance ? Parce que les « scientifiques » qui ont recommandé les confinements ont affirmé de manière très précise et pointue qu'ils avaient trouvé le moyen de contrôler le virus et de minimiser les résultats négatifs. Nous savons avec certitude que les confinements imposés ont provoqué des dommages collatéraux étonnants. Ce que nous ne voyons pas, c'est une relation entre les mesures de confinement et les résultats de la maladie.

Ceci est dévastateur car les scientifiques qui ont poussé les confinements avaient fait des prédictions spécifiques et falsifiables. C'est probablement leur plus grande erreur. En faisant cela, ils ont mis en place un test de leur théorie. Leur théorie a échoué. C'est le genre de moment qui provoque l'effondrement d'un paradigme scientifique, comme l'explique Thomas Kuhn dans *La structure des révolutions scientifiques* (1962).

Un bon exemple d'une situation similaire pourrait être l'économie soviétique sous Nikita Khrouchtchev. Il est arrivé au pouvoir en promettant que l'économie de la Russie communiste serait plus performante que celle des États-Unis. C'était l'essence de sa célèbre promesse « *Nous vous enterrerons* ». Il voulait dire que la Russie surpasserait l'Amérique.

Cela ne s'est pas produit. Il a échoué et la théorie qu'il défendait a également échoué. Et c'est ainsi qu'a commencé la lente désagrégation de la théorie et de la pratique communistes. Khrouchtchev avait déjà répudié l'État de terreur stalinien, mais il n'a jamais eu l'intention de présider à la lente disparition de toute l'expérience soviétique de planification centrale. En mettant en place un test qui pourrait falsifier sa promesse, il a condamné un système entier à la répudiation intellectuelle et à l'effondrement final.

La théorie et la pratique du *confinisme* pourraient suivre le même chemin.

Dans sa reconstruction de l'histoire des sciences, Kuhn a soutenu que le progrès scientifique ne se produit pas de manière linéaire, mais plutôt de manière épisodique, au fur et à mesure que de nouvelles orthodoxies émergent, sont codifiées, puis s'effondrent sous le poids de trop nombreuses anomalies.

Le schéma est le suivant. La science normale est guidée par la résolution d'énigmes et l'expérimentation. Lorsqu'une théorie semble capturer la plupart des informations connues, une nouvelle orthodoxie émerge – un paradigme. Au fil du temps, trop de nouvelles informations semblent contredire ce que la théorie prédisait ou expliquait. C'est ainsi qu'apparaissent la crise et l'effondrement du paradigme. Nous entrons dans une ère pré-paradigmatique et le cycle recommence.

D'après ce que l'on sait, l'idée de se confiner face à un nouveau virus est apparue aux États-Unis et au Royaume-Uni vers 2005-2006. Elle a été lancée par un petit groupe de fanatiques en désaccord avec la santé publique traditionnelle. Ils pensaient pouvoir gérer un virus en dictant le comportement des gens : leur proximité, leurs déplacements, les événements auxquels ils assistaient, l'endroit où ils s'asseyaient et la durée de leur séjour. Ils ont mis en avant l'idée de fermetures et de restrictions, qu'ils ont qualifiées d'« *interventions non pharmaceutiques* » par le biais d'un « *confinement stratifié ciblé* ». Ce qu'ils proposaient était médiéval dans la pratique, mais avec un vernis d'informatique et d'épidémiologie.

Lorsque l'idée a été lancée, elle a été accueillie par une opposition féroce. Au fil du temps, le paradigme du confinement a progressé, grâce au financement de la Fondation Gates et à l'arrivée de nouvelles recrues dans les milieux universitaires et les bureaucraties de la santé publique. Des revues et des conférences ont vu le jour. Les directives au niveau national ont commencé à se réchauffer à l'idée de la fermeture des écoles et des entreprises et d'une invocation plus large du pouvoir de quarantaine. Cela a pris 10 ans, mais l'hérésie a fini par devenir une quasi-orthodoxie. Ils occupaient suffisamment de positions de pouvoir pour pouvoir tester leur théorie sur un nouvel agent pathogène apparu 15 ans après que l'idée de la quarantaine ait été lancée, tandis que l'épidémiologie traditionnelle était marginalisée, progressivement d'abord, puis d'un seul coup.

Kuhn explique comment une nouvelle orthodoxie remplace progressivement l'ancienne :

Lorsque, dans le développement d'une science naturelle, un individu ou un groupe produit pour la première fois une synthèse capable d'attirer la plupart des praticiens de la génération suivante, les anciennes écoles disparaissent progressivement. Leur disparition est en partie causée par la conversion de leurs membres au nouveau paradigme. Mais il y a toujours des hommes qui s'accrochent à l'un ou l'autre des anciens points de vue, et ils sont tout simplement exclus de la profession, qui ignore ensuite leurs travaux. Le nouveau paradigme implique une définition nouvelle et plus rigide du domaine. Ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas y adapter leur travail doivent procéder de manière isolée ou se rattacher à un autre groupe.

C'est une bonne description de la façon dont l'idéologie du confinement a triomphé. Il existe de nombreuses théories du complot sur les raisons des confinements. Beaucoup d'entre elles contiennent une part de vérité. Mais nous n'avons pas besoin d'y avoir recours pour comprendre pourquoi cela s'est produit. Cela s'est produit parce que les personnes qui y croyaient sont devenues dominantes dans le monde des idées, ou du moins suffisamment importantes pour passer outre et bannir les principes traditionnels de la santé publique. Les confinements étaient principalement motivés par l'idéologie du confinement. Les adeptes de cette étrange nouvelle

idéologie ont grandi au point de pouvoir faire passer leur programme avant les principes éprouvés.

C'est une bénédiction de cette idéologie qu'elle soit venue avec une promesse intégrée. Selon eux, ils obtiendraient de meilleurs résultats que les pratiques traditionnelles de santé publique. Cette promesse finira par causer leur perte, pour une raison simple : elles n'ont pas fonctionné. Kuhn écrit que dans l'histoire de la science, c'est le prélude à une crise due à « *l'échec persistant des énigmes de la science normale à se réaliser comme elles le devraient. L'échec des règles existantes est le prélude à la recherche de nouvelles règles.* » Plus loin : « *La signification des crises est l'indication qu'elles fournissent qu'une occasion de réoutillage est arrivée.* »

La théorie de Kuhn sur le progrès scientifique correspond assez bien à la montée et à la chute du *confinisme*. Ils avaient une théorie qui convertissait de nombreuses personnes loin des principes traditionnels. Cette théorie était assortie d'un test. La théorie a échoué au test, ce qui devient de plus en plus évident chaque jour.

Le silence de Fauci lors des audiences du Congrès est révélateur. Sa volonté de n'être interviewé que par des présentateurs TV des médias grand public est également révélatrice. De nombreux autres adeptes du confinement qui se montraient publics et prétentieux il y a un an se sont tus, envoyant de moins en moins de tweets et des contenus de plus en plus subreptices plutôt que certains. La crise de la fausse science du *confinisme* n'est peut-être pas encore arrivée, mais elle est imminente.

Kuhn parle de la période post-crise de la science comme d'un moment où un nouveau paradigme émerge, d'abord naissant, puis devenant canonique au fil du temps. Qu'est-ce qui remplacera l'idéologie du confinement ? Nous pouvons espérer que ce sera la prise de conscience que les anciens principes de santé publique nous ont bien servi, tout comme les principes juridiques et moraux des droits de l'homme et des restrictions des pouvoirs du gouvernement.

- *Lire aussi : Vidéo : Fauci admet qu'il n'y a pas de « science » derrière le maintien du confinement*
- *Pourquoi faire confiance aux « experts » ?*
- *Le Dr Fauci ne peut pas expliquer pourquoi les cas de COVID au Texas continuent de chuter malgré la réouverture*

Source : The American Institute for Economic Research – Traduit par Anguille sous roche